

# Le Niger

A man in a blue shirt and light green shorts is running through a river, carrying a large, heavy net. The water is muddy and turbulent. In the background, there are rolling sand dunes under a cloudy sky, with a single tree on the horizon.

Un fleuve  
et des Hommes.

une exposition présentée par le

**Musée national du Mali**

à Bamako

du 10 mai au 31 juillet 2011.

Une production **Unesco**



Artères du développement, les fleuves sont au cœur de la vie des hommes. Le Niger, troisième fleuve d'Afrique, attire depuis des millénaires des peuples issus de toute la région. Dans sa vallée se sont épanouies cultures et civilisations. Au rythme des crues, pêcheurs, agriculteurs et éleveurs ont appris à partager l'espace pour exploiter les ressources fluviales au bénéfice de leurs activités.

Le fleuve est un organisme vivant, dont la morphologie, le régime et les usages évoluent sans cesse au fil du temps, sous l'action de la nature et de l'homme. Au travers de cette cohabitation se sont forgées des valeurs sociales fondatrices, toujours agissantes, et un lien vital et sacré entre l'Homme et le fleuve.

Mais quel est l'avenir pour cette longue et intime connivence ? Comment prendre conscience de sa valeur, la perpétuer et la renouveler, en tirer une force inspiratrice pour notre développement ? De nombreux aménagements sont planifiés et leurs conséquences interpellent. Avec une population qui s'accroît et des ressources en eau irrégulières, comment vivre du fleuve sans lui porter atteinte ? Comment riverains, décideurs, techniciens, peuvent-ils agir pour préserver, gérer équitablement et mieux valoriser cette ressource vitale dans les pays concernés ?

Cette exposition présente quelques résultats du projet « *Niger-Loire : Gouvernance et Culture* ». Sans prétendre à l'exhaustivité, elle aborde quelques questions fondamentales sur le devenir du fleuve à travers des recherches et des expériences réalisées au sein du projet. Elle convie aussi des artistes et des professionnels à partager leurs regards et leurs sensibilités. Des objets issus des collections du musée illustrent avec force le génie créateur de nos ancêtres et peuvent inspirer, dans un dialogue entre passé et présent, des solutions pour s'adapter aux réalités actuelles et mieux projeter les actions futures.

En complément, l'exposition « Le Val de Loire patrimoine mondial », brosse un portrait photographique de ce paysage culturel. Elle fait écho à la réflexion d'ensemble et rappelle qu'à travers le monde d'autres riverains partagent les mêmes interrogations sur ce bien commun et vital : les fleuves.

### **Juma Shabani**

Directeur du bureau de l'UNESCO à Bamako

### **Samuel Sidibé**

Directeur du musée national du Mali



## Le fleuve, lieu de convergence

**Le fleuve Niger est le creuset des grandes civilisations d'Afrique de l'Ouest.** Lieu de convergence culturelle, le fleuve a fédéré au cours de l'histoire des peuples issus de l'ensemble de la sous-région. De grands empires s'y sont établis, des villes y ont été fondées.

**Vivant au rythme des saisons du fleuve, ces peuples y ont développé leurs activités** souvent itinérantes. Au bord du fleuve, sur le fleuve et avec le fleuve, les communautés s'organisent pour pêcher, cultiver, et aussi construire, produire, transporter, commercer, vivre ensemble sur un espace commun.

**Chacun a besoin de l'autre dans cette société multi-culturelle liée par le fleuve.** Les forgerons fabriquent les outils de pêche, les communautés s'associent pour la construction et le crépissage des habitations. Au cœur de cette « culture de la paix », le cousinage à plaisanterie trouve son origine dans les pactes signés par les ancêtres pour apaiser les tensions dues à l'exploitation d'un même espace. Il lie les communautés au travers d'agressions verbales codifiées qui permettent à chacun de dépasser le conflit.

**Le sacré occupe une place essentielle** dans la vie des populations riveraines. Le culte de la déesse du fleuve est partagé par de nombreuses communautés.



## Une artère d'eau et de sable

**Le fleuve Niger évolue continuellement.** Son lit mineur, le plus souvent occupé par des bancs de sable, peut avoir une grande mobilité. L'hydrologie varie au fil du fleuve : le débit et le couvert végétal sont plus importants en amont de Ségou, plus faibles dans le bassin versant du Bani. Les débits du fleuve sont irréguliers dans le temps : très importants entre 1948 et 1969 par exemple, puis très faibles entre 1982 et 1993. Depuis 1993, on peut considérer que les débits sont « moyens ».

**L'impact du changement climatique global sur le fleuve est incertain.** Il pourrait entraîner aussi bien une augmentation qu'une baisse des débits, et il n'est pas la cause de tout. Les activités humaines et les aménagements contribuent largement à l'évolution du fleuve. Les grands aménagements hydro-agricoles prélèvent des débits importants. La multiplication des petits barrages joue également un rôle majeur, mais encore peu étudié.

**L'ensablement du fleuve est réel dans la boucle du Niger, mais en amont de Ségou on constate plutôt un dessablement,** qui contribue à l'érosion et à la modification des écosystèmes. Ce dessablement est lié aux aménagements mais surtout à l'extraction de sable, activité en plein essor qui devra à terme être régulée.



## Refuge et réservoir de biodiversité

**Le bassin du fleuve abrite une importante biodiversité animale et végétale,** en particulier dans le Delta Intérieur. De sa source à son embouchure, le fleuve traverse différents milieux : forêts tropicales, savanes arborées et arbustives, zones inondables, déserts.

**Cette biodiversité a reculé dans les dernières décennies.** Le couvert végétal s'est dégradé dans certaines zones (bassin versant du Bani, Delta Intérieur). Aux abords des villes, les arbres sont coupés pour libérer l'espace, servir de combustible ou de bois de construction. Certains grands mammifères ont disparu au cours des sécheresses, d'autres ont été victimes du braconnage. Les hommes sont donc responsables de cette situation, qui est aggravée, dans certaines régions, par les contraintes climatiques.

**Il est nécessaire d'engager une politique active de restauration et de préservation des milieux naturels :** reforestation, réimplantation d'espèces animales, diffusion de pratiques agricoles ou halieutiques adaptées, végétalisation des berges... Les jeunes générations doivent être au centre de cet effort collectif, à travers l'éducation. Les instances traditionnelles, en particulier les chasseurs et les pêcheurs, doivent également y être associées.



## Les femmes, gardiennes du fleuve

**Les divinités du fleuve sont souvent des figures féminines.** Faro, Harakoy Dicko, Nyenné, Jegu ou Seytan incarnent l'esprit féminin de l'eau, symbole de fertilité et de fécondité. Les femmes participent à ce culte et sont parfois les médiatrices privilégiées entre génies et riverains. La place de ces déités féminines dans les cosmologies d'Afrique de l'Ouest illustre le statut positif qu'avaient les femmes dans les sociétés traditionnelles.

**La femme assure un rôle essentiel dans le quotidien du fleuve.** Elle s'occupe de l'approvisionnement et de l'assainissement de l'eau, et d'une grande partie des cultures vivrières destinées à la consommation domestique. Chez les Bozo, c'est elle qui fume et vend le poisson et gère les revenus de la pêche. Il est donc essentiel d'impliquer les femmes dans les décisions liées à l'eau et de faciliter leur accès à l'éducation.

**Les femmes sont également productrices et très présentes dans certaines activités.** La poterie ou la teinture sont des savoir-faire féminins reconnus et contribuent à l'économie locale. A Bamako, les femmes teinturières s'organisent pour développer des techniques moins consommatrices en eau et en teinture, afin de limiter l'impact environnemental et sanitaire et développer leur activité.



## Construire avec le fleuve : habitats et savoir-faire

**Villes et villages sont nés du fleuve.** Les constructions sont traditionnellement réalisées avec des matériaux locaux : l'argile extraite des bancotières situées dans les bas-fonds du fleuve, les abords des mares ou des carrières plus lointaines, le bois et des végétaux.

**Les formes d'habitat varient au fil du fleuve.** Dans les hameaux, Bozo et Peulh construisent des cases avec des parois en terre, parfois armées de bois, et un toit végétal. Dans les agglomérations plus importantes, Bamana, Soninké, Peulh, Bozo, Nono ou Toucouleur ont adopté une forme d'architecture dite « soudanaise » : une maçonnerie en briques crues recouverte d'un enduit de terre mélangé à différents matériaux, et un toit-terrasse sur une armature en bois recouverte de couches de banco.

**Le savoir-faire traditionnel du banco est partagé par la plupart des communautés.** Les techniques ont évolué progressivement pour s'adapter aux besoins des populations. Construire en terre c'est avant tout rechercher l'équilibre entre l'homme et son environnement par l'utilisation de matériaux naturels locaux et la mobilisation de savoir-faire détenus parfois par les habitants eux-mêmes. C'est aussi faire vivre des métiers et soutenir une filière de production très active.



## Construire avec le fleuve : aménagement et villes fluviales

**Si l'urbanisation de la vallée du Niger est très ancienne, le phénomène d'expansion urbaine s'est accéléré** au cours des trente dernières années. Dans des villes qui s'étendent et se densifient, comment répondre aux besoins essentiels de la population ? Comment préserver cette connivence avec le fleuve ? Deux exemples sont présentés.

**A Ségou, le quartier Somono est une zone historique situé en bord de fleuve.** Ses constructions constituent un ensemble homogène d'architecture en banco rouge datant du XIXe siècle. Un chantier pilote a été engagé et 47 concessions restaurées. Un magasin du patrimoine a été ouvert pour approvisionner les habitants en matériaux de construction.

**La ville de Mopti, fondée en 1893, s'est construite en gagnant progressivement sur l'eau grâce aux digues et aux remblais.** Un travail de réflexion a été engagé avec la mairie et les usagers sur l'aménagement de la ville. A l'issue d'une concertation locale, complétée par une étude historique et des relevés de terrain, des cartes thématiques ont été réalisées. Elles permettent de visualiser ce qui fait la spécificité culturelle de Mopti et d'esquisser différents scénarios d'aménagement permettant de valoriser le front d'eau, les berges, l'habitat en banco et les zones humides de la ville.



## Vivre du fleuve Pêches et pêcheurs

La production halieutique malienne est estimée à 110.000 tonnes par an et concentrée en particulier dans le Delta Intérieur. Les pêcheurs utilisent une grande variété d'outils et de techniques, selon le milieu, le régime hydrologique ou les espèces de poisson visées.

**Durant les grandes sécheresses des années 1980, la ressource halieutique a diminué.** Les pêcheurs ont dû diversifier leurs activités. Depuis dix ans, les débits sont plus favorables. La quantité de poisson varie chaque année selon l'amplitude de la crue. Les poissons sont plus petits et moins nombreux qu'autrefois, mais le changement climatique global n'est pas seul responsable. La croissance démographique et certaines techniques de pêche ont aussi accentué la pression sur la ressource.

**Les pêches collectives sont pratiquées dans les mares ou sur le cours du fleuve.** Elles rassemblent des populations d'origines diverses venues des villages voisins et contribuent aux échanges et à l'équilibre social. Les perturbations générées par d'autres activités (notamment l'extraction de sable) ou par les barrages ont entraîné la disparition de certaines pêches. Pour préserver et faire vivre ce patrimoine immatériel, des actions d'éducation, de transmission ou d'aménagement doivent être menées.



## Vivre du fleuve Cultiver les plaines alluviales

Depuis les premiers peuplements dans la vallée du Niger, les hommes se sont groupés autour du fleuve pour vivre de ses ressources. Au rythme des crues, ils ont appris à partager l'espace selon leurs activités respectives. L'équilibre entre les communautés s'est construit dans ce pacte continuellement renouvelé entre l'homme et son environnement. Les hommes ont progressivement sélectionné les meilleures espèces et adapté les modes d'exploitation. Le riz rouge, ou *oryza glaberrima*, est ainsi cultivé depuis plus de 2500 ans dans le Delta Intérieur.

**Autour de l'exploitation de la terre se sont forgées des valeurs sociales fondatrices**, telles que l'ardeur au travail et l'harmonie avec les éléments naturels. Ces valeurs sont célébrées et transmises à travers les rites d'initiation, les sacrifices annuels, les sorties des marionnettes ou des *ciwara*.

**Exploiter les plaines alluviales est un enjeu important pour l'autosuffisance alimentaire.** Le Mali doit en effet nourrir une population en forte augmentation. Pour cela, le fonctionnement complexe des plaines alluviales doit être mieux connu et maîtrisé. Différents modes d'exploitation peuvent être utilisés : outre les grands périmètres irrigués, le motopompage constitue une piste pour un usage raisonné des ressources en eau.



## Santé et assainissement

**Les hommes attribuent traditionnellement au fleuve Niger des vertus thérapeutiques.** Cette médecine est pratiquée notamment par les Bozo et les Somono. Les remèdes sont préparés avec l'eau du fleuve, des poissons ou des plantes aquatiques et permettent de traiter de nombreuses maladies. Cette pratique est aujourd'hui fragilisée par les pressions environnementales. Revitaliser ces connaissances traditionnelles permettrait de porter un nouveau regard sur le fleuve, souvent perçu comme avant tout comme source de pathologies.

**L'assainissement des villes riveraines est un enjeu majeur pour l'environnement et la santé.** La commune de Djenné a engagé des efforts importants pour améliorer la gestion des eaux usées et des déchets solides. Un dépôt de transit a été aménagé pour collecter les ordures. Afin d'animer la concertation avec la population, le comité de l'eau et de l'assainissement a été revitalisé et une campagne d'éducation sanitaire a été menée.

**Ce travail constitue une étape d'un processus global d'amélioration de l'assainissement** qui doit être poursuivi. Les solutions techniques doivent prendre en compte les pratiques culturelles, mettre l'accent sur l'éducation et la santé et s'inscrire dans une démarche globale d'aménagement de la ville.



## Bateau et batellerie

**La pirogue est au cœur de l'histoire du bassin du Niger.** Les techniques de construction ont évolué au fil du temps, des pirogues monoxyles (constituées d'un tronc d'arbre évidé) aux pirogues cousues (faites de planches assemblées par des cordes) puis aux pirogues clouées. Le savoir-faire des constructeurs de pirogues, notamment des Bozo, est reconnu.

**Le développement de la navigation a soutenu l'expansion des grands empires.** La pirogue cousue a permis l'intensification des échanges sous les empires du Ghana, du Mali ou du Songhaï. Le trafic fluvial a fait la fortune de grandes familles Malinke ou Soninke.

**La navigation est soumise à l'irrégularité du régime hydrologique du fleuve,** qui est navigable en moyenne six mois par an. Elle reste très vivante dans le Delta Intérieur mais est soumise ailleurs à la concurrence de la route et à des contraintes économiques, liées au prix du bois et du carburant.

**Les courses de pirogues sont pratiquées par les Bozo et Somono dans de nombreuses localités.** Elles opposent les quartiers d'une même ville ou plusieurs villages voisins. Si elles ont historiquement une fonction d'exutoire et de régulation des conflits, certaines peuvent parfois générer des différends.



## Transhumances et migrations

La vie des pasteurs Peulh dans le Delta Intérieur est rythmée par le cycle de la transhumance. Leurs trajets suivent le mouvement des crues, l'afflux des eaux en saison pluvieuse puis l'assèchement progressif des mares, plaines et bras secondaires. Le nomadisme faisait historiquement partie du mode de vie des éleveurs. Le déplacement des troupeaux a été réglementé dès le début du XIXe siècle, durant le royaume Peulh du Macina, et cette volonté d'organisation de la transhumance reste aujourd'hui en grande partie respectée. Les troupeaux des familles sont séparés en trois groupes : le dumti et le bendi, composés de vaches laitières et jeunes veaux, restent à proximité du village ; le garti part en transhumance.

Les grandes traversées des troupeaux sont les temps forts de ces déplacements. L'organisation matérielle et spirituelle se fait avec les maîtres de l'eau, le plus souvent Bozo. Le passage des troupeaux à Diafarabé, le yaaral, donne lieu à de grandes festivités accompagnées de nombreuses expressions culturelles (chants, poèmes, danses). L'espace culturel du yaaral et du degal a été inscrit en 2008 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



## Connaître Agir sur le fleuve

Le fleuve est un bien commun et une ressource fragile ; sa gestion est une responsabilité collective. L'Etat coordonne les grands investissements (aménagement hydro-agricoles, restauration des berges) ou le contrôle de la qualité de l'eau. Les collectivités locales sont responsables de l'assainissement, de l'accès à l'eau ou de l'aménagement des zones riveraines. Les populations, enfin, agissent sur le fleuve par leurs activités quotidiennes (rejet des déchets, utilisation de l'eau). Les neuf pays du bassin doivent également se concerter, au sein de l'Autorité du Bassin du Niger, sur le partage de l'eau ou les investissements structurants.

Pour mieux vivre du fleuve, il faut d'abord mieux le connaître, pour permettre une gestion durable des ressources. L'accent doit donc être mis sur la recherche dans des champs variés (usages de l'eau, cultures du fleuve, savoirs locaux liés à l'eau), mais aussi sur la diffusion et la vulgarisation de ce savoir. La sensibilisation des populations (à travers des causeries publiques, des programmes éducatifs), la formation des techniciens ou des décideurs sur les questions clés du fleuve sont autant de moyens de renforcer cette prise en charge collective de l'avenir du fleuve et d'élaborer des solutions concrètes.

# Le projet Niger-Loire, gouvernance et culture

Mis en œuvre par l'UNESCO de 2007 à 2011 avec la participation de nombreux partenaires, il a permis à des collectivités, associations et scientifiques des bords du Niger et de la Loire d'échanger leur expérience sur le fleuve et leurs interrogations sur son avenir.

Centré sur le Niger supérieur, ce projet soutient les collectivités locales et les riverains pour mieux connaître le fleuve et gérer ses ressources.

Quatre axes de travail ont été développés, sous forme de travaux de recherche ou de réalisations concrètes :

- connaissance du fleuve,
- formation,
- actions pilotes sur les questions d'assainissement et d'aménagement urbain,
- diffusion et sensibilisation.



## Le Val de Loire - patrimoine mondial

En écho à l'exposition présentée dans la salle du musée, il est proposé au public une autre présentation, sur le mur extérieur, rue Koulouba:

### **Le Val de Loire, patrimoine mondial.**

C'est un portrait photographique du fleuve et de sa vallée, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO comme paysage culturel.

Un autre regard est ainsi porté sur un fleuve d'Europe et sur la façon dont il a permis et conditionne encore la vie des populations riveraines, leurs activités et leur environnement.

On peut percevoir ainsi, du Niger à la Loire, différences et similitudes, naturelles et culturelles, qui fondent le rapport vital qu'entretiennent les hommes avec les grands fleuves du monde.

## Concert

### Vieux Farka Touré et les musiciens du fleuve

Fruit d'un travail de recherche sur les chants des peuples de l'eau, le concert réunira des chanteurs et musiciens venus de différentes contrées.

Dans la tradition des grands chanteurs du fleuve, Adama KWANTAO de Kouakourou, Abdoulaye DEMBELE de Ségou, Moussa DIAKITE ou Mandjou SARRE de Markala seront accompagnés par le rythme Sogolon, basé sur le jeu de quatre tambours.

Le concert sera clôturé par la prestation de Vieux Farka TOURE qui nous fera partager la culture musicale de la région de Niafunké.

**mercredi 11 mai 2011 de 17 à 19h.**  
**Musée National**



## Atelier architecture de terre

Amélie Essesse, architecte, et l'Ecole d'architecture Esiau animeront un atelier pour jeunes et adultes sur le patrimoine architectural en terre. A travers des travaux pratiques, le public sera invité à manipuler les matériaux, dessiner, étudier les diverses typologies des bâtiments et espaces de vie, et explorer les procédés techniques.

**Atelier approfondi (3 jours)**  
**du 13 au 15 mai de 10h à 16h**  
**Centre Téréba Togola Faladié**

**Atelier de sensibilisation**  
**(2 heures)**  
**les samedis 21 mai, 28 mai,**  
**4 juin, 11 juin de 10h à 12h**  
**Musée National**

## Les après-midi contes

Nous vous invitons dans les jardins du musée à découvrir une série de contes inspirés des animaux du fleuve avec des conteurs de talent comme Lassana Karnissoko, Abdoulaye Sylla et Naténin Diarra. Une invitation au voyage à ne pas manquer !!!

**les mercredis 18 mai, 25 mai, 1 juin, 8 juin 2011 à 16h**  
**Musée national**



# Projections

Faro

**2008, 90 minutes**

**Réalisation : Salif Traoré**

Le film traite d'une situation de rupture au sein d'une communauté villageoise.

Le personnage principal, Zanga enfant adultérin, retourne dans son village, plusieurs années après avoir été chassé, afin de découvrir qui est son père. Son arrivée coïncide avec les brusques mouvements du fleuve, des manifestations interprétées comme des signes de colère de faro, l'esprit du fleuve... Colère liée à l'arrivée du bâtard.

**Jeudi 12 mai à 17h**

**Médiathèque Musée national**



**La mare aux miracles**

**2002, 52 minutes**

**Réalisation : M. Blanc-Hermeline, K. Lefèvre, G. Nivet (IRD)**

Les habitants du village de Baro en haute Guinée sont alarmés. Depuis plusieurs années, Bôlé, leur mare sacrée est en péril. Une fois par an, ils organisent la fête de la Mare, annonciatrice du retour de la saison des pluies, en hommage à l'eau, source de fécondité. Mais l'assèchement de la mare semble irréversible. Pour les villageois, sa perte serait à la fois alimentaire, sociale et culturelle. Le conseil des doyens refuse cette fatalité. Le professeur Djibril Tamsir Niane et Saurin Hem, chercheur à l'IRD, tentent de restaurer ce fragile écosystème.

**Jeudi 19 mai à 17h**

**Médiathèque Musée national**

**Un fleuve humain**

**2006, 92 minutes**

**Réalisation : Sylvain L'Espérance**

Dans le Delta Intérieur, pêcheurs, agriculteurs, artisans, commerçants ou éleveurs exercent leurs activités au rythme des crues et de l'étiage. Au fil du temps, ils ont appris à partager l'espace et développé une « culture de la paix ». La parole et les gestes du métier épousent le mouvement du fleuve. Au foisonnement des modes de vie qui se déploient sur ce territoire répond la richesse de la parole. Le film tisse ainsi un récit du Delta et nous fait percevoir la relation profonde, sacrée entre l'Homme et le fleuve.

**Jeudi 2 juin à 17h**

**Médiathèque Musée national**

**Toutes ces activités  
sont gratuites**

## Débats - discussions

Plusieurs conférences seront ouvertes au public sur les thèmes de l'exposition. Chaque thème sera introduit par une présentation et un diaporama, proposés par des chercheurs ou des professionnels impliqués dans le projet « Niger-Loire », puis le débat sera ouvert avec le public.

### Causeries du fleuve : Paroles au fil de l'eau

#### Intervenant : Youssouf Tata Cissé

Youssouf Tata Cissé partagera avec le public ses souvenirs d'enfance. Il parlera des légendes, des traditions et des histoires anciennes à propos du fleuve.

**Vendredi 12 mai 2011, 16h-17h30,**

**sur les berges du palais de la culture**

### Conférence-débat : L'aménagement du fleuve : dialogue entre pays riverains et place de la culture

**Intervenants : Henri-Claude Enoumba, Autorité du Bassin du Niger, Housséini Maïga, ingénieur hydrologue (sous réserve), Jean-Pierre Berton, IMACOF/université de Tours, Claire Giraud-Labalte, UCO.**

La construction de plusieurs grands barrages est prévue sur le fleuve dans les décennies à venir pour produire de l'énergie ou alimenter en eau les grands périmètres irrigués. Quels seront les impacts de ces aménagements pour les pays riverains ? Comment faciliter le dialogue ? Comment prendre en compte la dimension culturelle ?

**Vendredi 13 mai 2011, 16h-17h30,**

**Médiathèque Musée national**

### Conférence-débat : Le fleuve s'ensable-t-il ?

**Intervenant : Luc Ferry, Institut de Recherche pour le Développement**

On évoque souvent l'ensablement du fleuve. Pourtant dans le Niger supérieur, en amont de Ségou, c'est un dessablement que l'on constate. Les grands barrages et surtout l'extraction de sable en sont responsables. Quel sera l'impact à terme de ce phénomène ? Comment le réguler ?

**Vendredi 20 mai 2011, 16h-17h30,**

**Médiathèque Musée national**

### Conférence-débat : L'eau du fleuve pour la sécurité alimentaire

**Intervenant : Marjorie Le Bars, Institut de Recherche pour le Développement  
Abdoulaye Dembele, ingénieur génie rural (sous réserve)**

Exploiter le potentiel d'irrigation du fleuve est un enjeu important pour nourrir une population en forte augmentation. Différents modes d'exploitation peuvent être utilisés, des périmètres irrigués à l'irrigation individuelle. Quelles solutions pour l'avenir ?

**Vendredi 27 mai 2011, 16h-17h30,**

**Médiathèque Musée national**

### Conférence-débat : Aménager les berges du fleuve dans les villes : quelles perspectives ?

**Intervenants : Abdoulaye Deyoko, urbaniste, directeur de l'ESIAU, El Hadj Ousmane Diane, architecte**

La berge est traditionnellement un lieu de vie et d'échanges. En ville, cette convivialité directe avec le fleuve est parfois remise en cause, du fait des pressions foncières. Quelles perspectives pour l'aménagement des berges ? Comment préserver ce lien avec le fleuve et l'identité de nos villes ?

**Vendredi 3 juin 2011, 16h-17h30,**

**Médiathèque Musée national**

### Conférence-débat : Les peuplements du fleuve, histoire et identités

**Intervenants : Filifing Sako, anthropologue, Ismaël Sory Maïga, sociologue**

Le fleuve Niger a attiré de nombreux groupes humains qui se sont installés sur ses rives. Les déplacements des communautés, les sécheresses, les famines et les avatars de l'histoire, ont modelé les peuplements du fleuve au fil des siècles.

**Vendredi 10 juin 2011, 16h-17h30,**

**Médiathèque Musée national**

## Parcours pédagogiques

Nous proposerons un parcours d'apprentissage et de découverte de l'exposition pour un public scolaire. Il se présentera sous la forme d'une séquence d'apprentissage découpée en étapes. C'est un itinéraire à travers le savoir qui inclura des temps de formation, des temps de discussion, et d'autres d'évaluation.

# Programme

<b>Mardi 10 mai</b>	<b>16h30</b> : Animation musicale <b>17h00</b> : Vernissage Exposition Niger, un fleuve, des hommes
<b>Mercredi 11 mai</b>	<b>16h30 - 18h</b> : Concert gratuit : <i>Vieux Farka Touré</i>
<b>Jeudi 12 mai</b>	<b>11h</b> : Présentation du coffret de 4 ouvrages : «Fleuve Niger: Femmes et patrimoine» par Amélie Esesse
	<b>17h</b> : Projection : <i>Faro, Salif Traoré, 92 min</i>
	<b>16h30 - 18h</b> : Causeries du fleuve : <i>Paroles au fil de l'eau</i>
<b>Vendredi 13 mai</b>	<b>10h - 16h</b> : Architecture de terre : <i>Centre Téréba Togola, Faladié</i>
	<b>16h30 - 18h</b> : Débat : <i>L'aménagement du fleuve</i>
<b>Samedi 14 mai</b>	<b>10h - 16h</b> : Architecture de terre : <i>Centre Téréba Togola, Faladié</i>
<b>Dimanche 15 mai</b>	<b>10h - 16h</b> : Architecture de terre : <i>Centre Téréba Togola Faladié</i>
<b>Mercredi 18 mai</b>	<b>16h - 17h30</b> : Contes les Animaux du fleuve, <i>Lassana Kamissoko</i>
<b>Vendredi 20 mai</b>	<b>16h30 - 18h</b> : Débat : <i>Le fleuve s'ensable-t-il ?</i>
<b>Samedi 21 mai</b>	<b>10h - 12h</b> : Architecture de terre : <i>Musée National</i>

<b>Mercredi 25 mai</b>	<b>16h - 17h30</b> : Contes les Animaux du fleuve, <i>Abdoulaye Sylla</i>
<b>Vendredi 27 mai</b>	<b>16h30 - 18h</b> : Débat : <i>L'eau du fleuve pour la sécurité alimentaire</i>
<b>Samedi 28 mai</b>	<b>10h- 12h</b> : Architecture de terre : <i>Musée national</i>
<b>Mercredi 01 juin</b>	<b>16h - 17h30</b> : Contes les Animaux du fleuve, <i>Lassana Kamissoko</i>
<b>Jeudi 02 juin</b>	<b>17h30</b> : Projection : <i>Un fleuve humain</i>
<b>Vendredi 03 juin</b>	<b>16h30 - 18h</b> : Débat : <i>Aménager les berges du fleuve dans les villes : quelles perspectives?</i>
<b>Samedi 04 juin</b>	<b>10h - 12h</b> : Architecture de terre : <i>Musée National</i>
<b>Mercredi 08 juin</b>	<b>16h- 17h30</b> : Contes les Animaux du fleuve, <i>Abdoulaye Sylla</i>
<b>Jeudi 9 juin</b>	<b>17h30</b> : Projection : <i>La mare aux mirades</i>
<b>Vendredi 10 juin</b>	<b>16h30 - 18h</b> : Débat : <i>Les peuplements du fleuve, histoire et identités</i>
<b>Samedi 11 juin</b>	<b>10h-12h</b> : Architecture de terre : <i>Musée National</i>
<b>Vendredi 17 juin</b>	Remise des prix : Parcours pédagogiques

Projection
  Architecture de terre
  Débats
  Contes

# Partenaires et contributeurs

**Partenaires du projet *Niger-Loire, gouvernance et culture* (UNESCO) et contributeurs de l'exposition *Le Niger, un fleuve, des hommes* (Musée national du Mali)**

**Union européenne (programme Facilité Eau)**

## **Collectivités territoriales**

Association des municipalités du Mali (AMM)  
Communes urbaines de Mopti, Ségou, Djenné  
Communes rurales de Moribabougou et du Mandé  
Commune 5 de Bamako  
Assemblée régionale de Mopti  
Région Centre (France)  
Ville d'Angers, Communauté d'agglomération Angers-Loire-Métropole  
Commune des Ponts-de-Cé  
Mission Val de Loire-patrimoine mondial

## **Services de l'Etat**

Direction nationale de l'Hydraulique (DNH)  
Direction nationale du Patrimoine culturel (DNPC)  
Direction nationale des Collectivités territoriales (DNCT)  
Direction nationale des Eaux et forêts (DNEF)  
Direction nationale de la Pêche (DNP)  
Ministère de l'Éducation de base, de l'alphabétisation et des langues nationales  
Direction nationale de l'Assainissement, du contrôle des pollutions et des nuisances (DNACPN)  
Direction nationale de l'Agriculture (DNA)  
Direction générale des Patrimoines du ministère français de la Culture (DGP)  
Ministère français des Affaires étrangères (MAE)  
Convention France-UNESCO pour le patrimoine (CFU)

## **Universités et centres de recherche**

Université de Bamako (Institut universitaire de développement territorial, FLASH, FAST)  
Institut des Sciences Humaines (ISH)  
Institut de recherche pour le développement (IRD, France)  
Université de Tours (IMACOF, Polytech)  
Université catholique de l'Ouest (Angers)

## **Programmes, agences et associations**

Autorité du Bassin du Niger (ABN)  
Agence du bassin du fleuve Niger (ABFN)  
Partenariat national de l'eau du Mali (PNE)  
Association pour la promotion de la femme et de l'enfant au Mali (APROFEM)  
Fédération malienne des clubs UNESCO (FEMACAU)  
Agence de l'Eau Loire Bretagne (France)  
Association nationale française des villes et pays d'art et d'histoire (ANVPAH/VSS)

**contact Bandiougou Diawara :**  
tél. : + 223 20 23 34 92/93  
email : [b.diawara@unesco.org](mailto:b.diawara@unesco.org)



## Le Niger, un fleuve et des Hommes

**Cette exposition, présentée par le Musée national du Mali, est produite par l'UNESCO avec l'appui de l'Union européenne. Elle est le résultat d'un travail collectif des partenaires du projet *Niger-Loire : gouvernance et culture*.**

### **Coordination :**

Emmanuelle Robert, Claire Giraud-Labalte

### **Conseil scientifique :**

Abdoulaye Dembelé, Luc Ferry, Filifing Sako, Samuel Sidibé, Pierre-Alain Uniack

### **Contributions :**

Arianna Ardesi, Olwenn Bellon, Jean-Pierre Berton, Isabelle Bitang, Youssouf Tata Cissé, Moulaye Coulibaly, Kevin Delacroix, Remi Deleplancque, Bernard et Catherine Desjeux, Bandiougou Diawara et l'équipe de coordination du projet au Mali, Isaïe Dougnon et ses étudiants de la FLASH, Henri-Claude Enoumba, Steven Gayme, Amélie Essesse, Patrick Gillet, Malena Gyllenhak, Bréhima Kassibo, Anaïs Leblon, Salia Malé, Cécilia Meynet, Marylise Ortiz, Vincent Rotgé et des étudiants de l'Université de Tours et de l'UCO, Bakonirina Rakotomamonjy, Daniel Roussel, Abdoulaye Sylla, Camille Virot.

### **Réalisation :**

**Scénographie :** Lucie Lom, Philippe Leduc et Marc-Antoine Mathieu assistés d'Adeline Deschamps et la collaboration à Bamako, de Sokona Tounkara

**Graphisme exposition :** Philippe Leduc. Assistance : Jean-Baptiste Lévêque.

Suivi de réalisation, animation : Afrik'm, Sokona Tounkara et équipe du Musée national

**Montage décors :** Lucie Lom avec Claire Alary, Silvio Crescoli, Pierrick Colas et l'équipe du Musée national

**Musique :** Manjul, Ahmed Fofana

Cartes : Cécilia Meynet

**Crédits photographiques :** Mamadou Konaté, Lâm Duc Hiên, Pierre-Alain Uniack, Bernard et Catherine Desjeux,

SHD (archives de l'Armée française)

**Objets :** collections du Musée national du Mali

**Créations contemporaines :** Abdoulaye Konaté

**Maquettes pirogues :** Amsyl

**Maquettes et fabrication d'objets :** étudiants du Conservatoire des arts et métiers multimédia Balla Fasséké Kouyaté, ESIAU, Boubacar Kouroumansé, association Bosoba Sogo

**Affiche et communication :** Sokona Tounkara et Philippe Leduc avec une photographie de Pierre-Alain Uniack

